+
155. Nous soussignez Commissaires nommés par l'Academie avons lu le memoire qui nous a esté remis et envoyé par Monsieur De La Malle Ch. a Champ. Il conferme deux observations.

Dans la 1.re M.r De La Malle dit qu'estant au siege de Turin en 1706 dans l'hopital de l'armée, il fut temoin du fait suivant. Que le Duc de Savoye ayant fait faire en rejouissance une grande decharge de canon et de mousquetterie, l'air agité et alteré de la poudre fit un tel changement dans les playes de tous les blessés de l'hopital, que de belles qu'elles etoient la veille, elles devinrent noires et comme pouries. M.r Dargeat qui estoit lors dans notre armée dit qu'il n'en eut aucune connoissance, et que cela n'estoit arrivé a aucun des blessés qu'il pansoit.

Dans la 2.e obs. M.r De La Malle parle d'un gonflement considerable survenu a la langue d'un malade dans une rechutte de fievre maligne, gonflement qui survient malgré plusieurs saignées qu'on avoit faites,

ARC
Carton 34
n.o 74

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et qui fut tel que le malade etoit pres
d'etouffer, l'air ayant de la peine a passer.
Il fit trois incisions a la langue depuis
sa racine jusqu'a sa pointe, profondes des
deux tiers de son epaisseur. les incisions
causerent une grande effusion de sang
qui degonfla la partie au point que le
le malade fut soulagé et parla une heure
aprés. Il appuye cette observation
d'une autre tout a fait pareille.

La Langue etant susceptible de dépots
inflammatoires comme les autres parties
les 2 faits enoncés dans la 2e obs. quoy que rares, nous ont
paru possibles, et meriter par leur singu=
larité d'etre mis dans nos Registres.
A paris ce 18e juin 1732

Dargeat Le Dran